

tez d'une façon plus calme. *Ballate piu piano!* — “ Laissez-moi faire, repartit vivement Félix, laissez-moi faire, c'est pour faire enrager le diable ”. — Et, tout en continuant ses gambades, il étendait le doigt vers un coin de la dépense, comme s'il eût vu Satan en personne. Fr. Mariano, sur le moment, n'attachait pas grande importance à cette parole du serviteur de Dieu. Mais un jour que celui-ci, sur l'ordre de son supérieur, reprenait au milieu du réfectoire ses exercices de gymnastique et de chant, on entendit partir du coin de la dépense un hurlement horrible. Tout ceux qui étaient présents en furent terrifiés, et la récréation fut un moment suspendue. Alors Frère Mariano se rappela la parole et le geste indicateur de son compatriote. Et tous comprirent que vraiment l'obéissance, la simplicité et la patience de Fr. Félix devaient être insupportables au démon.

Parfois, lorsque le serviteur de Dieu était accoutré comme on vient de le voir, le Père Gardien lui commandait d'aller en ville en cet équipage. — “ *Benedicite* ”, disait le Frère. Et il partait. Lorsqu'il était dans la rue, le Père Gardien le rappelait en l'appelant : tête à l'envers, cerveau fêlé, etc... Et le Frère se hâtait de répondre : Soit pour l'amour de Dieu !

“ Barbier de profession, je travaillais étant adolescent chez un honnête patron de Nicosie, qui allait de fois à autre au couvent des Capucins pour couper les cheveux et faire la tonsure à ces bons Pères. Mon patron me conduisait souvent avec lui ; et un jour, après notre travail, le Père Macaire nous fit dîner au réfectoire avec la communauté. Comme on allait se mettre à table après les prières, le Père se tourna vers Fr. Félix. — “ *Fra Scontento*, lui dit-il sèchement, vous dînez à genoux ; c'est la place que vous mettez ”. — Le pauvre Frère obéit tout simplement sans que son visage trahit ni surprise, ni mécontentement, ni humiliation. Cette manière de faire du supérieur m'aurait enlevé tout appétit, si je n'avais aperçu sur les traits de Fr. Félix une grande expression de sérénité et de joie. Cela me fit une grande impression.”

( à suivre. )



.....  
 DIRECTEUR: A. L. MANGIN, PRÊTRE,

A MASSON, COMTE LABELLE, QUE.